



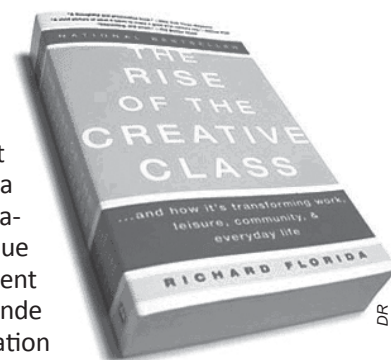
Tolérance, Technologie, Talent

Outil de développement urbain ou concept de marketing en Allemagne ?

Quelle stratégie pour maintenir ou développer la prospérité d'une ville ? Comment maintenir ou dynamiser sa vitalité économique ? L'incertitude dans laquelle les villes et les territoires sont mis aujourd'hui s'accroît dans le contexte de la mondialisation. C'est dans ce contexte que Richard Florida, docteur en économie et aménagement du territoire de l'Université Columbia, auteur du livre « The rise of the creative class », vend la théorie des « trois T » et propose un concept pour attirer la classe créative, selon lui garante d'un développement économique positif. Soucieux de rendre leurs villes compétitives, R. Florida est à l'écoute des municipalités. Ses propos font débat. Controversés en France, ils prennent effet outre-Rhin.

La classe créative : le capital humain au centre de la croissance économique

Depuis la parution de son livre culte intitulé « The Rise of the Creative Class » en 2002, l'auteur Richard Florida est devenu un conférencier demandé, et ceci notamment dans les milieux anglosaxons et germanophones. R. Florida propose une corrélation entre la présence d'un groupe de personnes créatives et talentueuses et le développement économique régional. La dynamique économique régionale serait stimulée par ce groupe de créatifs qui auraient une préférence pour la tolérance, la diversité et les nouvelles idées. Une grande concentration de capital créatif mènerait à terme à des niveaux d'innovation plus élevés, à la formation d'entreprises de haute technologie, à la création d'emplois et finalement à une croissance économique - ce qui entraîne à long terme une spirale vertueuse. Selon R. Florida, la classe créative est « la nouvelle élite à capter » dans un contexte de compétition des territoires.



La présence de la classe créative « repose sur l'attractivité des villes en termes de tolérance, d'ouverture et de diversité ». L'ambiance créative régnante est mesurée par ces trois indicateurs : « les technologies, c'est-à-dire le dynamisme de la région dans les industries technologiques, la tolérance, qui serait indiquée par le nombre d'artistes, de musiciens et la taille de la communauté gay, et le talent ».

Avec cette approche, R. Florida replace le capital humain au centre de la croissance économique en s'appuyant sur des théories déjà existantes. Le lien entre l'économie urbaine et l'émergence d'une classe sociale en particulier avait en effet déjà été mis en évidence par d'autres travaux avant Florida. « L'émergence d'une certaine classe sociale en fonction de l'évolution économique en milieu urbain » avait été identifiée par les sociologues et économistes Veblen et Mills, début XX^e siècle.

Changement de paramètres socio-économiques

R. Florida partage avec un grand nombre de chercheurs le point de vue que les mutations de l'environnement global dans la compétitivité des villes feront « ressortir deux processus susceptibles de changer les règles du jeu du développement économique actuel » : d'une part le phénomène de la mondialisation, c'est-à-dire la circulation croissante des flux à l'échelle mondiale - les flux des capitaux, des élites professionnelles, des idéologies - ; d'autre part des transformations dans des structures productives des économies urbaines et notamment dans les manières d'innover, de produire et d'échanger. Il part du postulat que « l'économie de production de masse standardisée cède la place à une économie de production de variété », portée essentiellement par le développement des technologies de l'information et des communications (TIC).

Par conséquent la connectivité et la mise en réseaux des acteurs du territoire environnant - en particulier au moyen des TIC - deviennent un paramètre important pour l'attractivité d'une région métropolitaine en termes de visibilité et de reconnaissance.

« The rise of the creative class », une thèse séduisante pour les municipalités allemandes et nord-américaines

Pourquoi un tel succès auprès des municipalités ? Par rapport à d'autres thèses sur l'économie régionale, la thèse de R. Florida a pour grands avantages d'être compréhensible et d'ouvrir sur des questions concrètes. Elle donne une réponse certes très partielle au défi de la compétitivité mondiale des villes, mais elle permet aux municipalités de passer à l'action.

A la parution de son livre, Florida assiste en effet des collectivités territoriales d'Amérique du Nord dans cette démarche de restructuration des aménagements urbains, visant à renforcer leur attractivité métropolitaine pour attirer la classe créative.



source : www.examiner.com

C'est ainsi que la ville de Baltimore lance une initiative « Creative Baltimore » et que la gouverneure du Michigan est à l'origine de l'initiative dite « Cool Cities » demandant aux maires des villes du Michigan de proposer des idées pour encourager un environnement à la page et « branché » en direction de la classe créative.

A Memphis, un plan de développement local est rédigé avec l'aide de R. Florida : il recommande des stratégies d'investissement dans des installations urbaines comme des pistes cyclables, des clubs de nuit et de loisirs sur les berges du fleuve, ce qui attirerait les membres de la classe créative.

Le succès n'est pas à la hauteur des attentes ; cela n'empêchera pas les idées de R. Florida de circuler au-delà de l'Amérique.

A Hambourg, R. Florida accompagnera en effet en tant qu'expert extérieur la municipalité dans le développement du projet de la Hafencity, présentant entre autres objectifs celui d'attirer la classe créative, cosmopolite et internationale dans cet ancien secteur portuaire. Le projet est devenu aujourd'hui l'un des plus grands chantiers en Europe. Mais cette démarche soutenue par Florida a suscité des manifestations locales, car favorisant une gentrification¹ des vieux quartiers de Hambourg.

Des hypothèses critiquées

Contrairement aux praticiens, de nombreux chercheurs en économie de différentes nationalités mettent en doute la théorie de la classe créative ainsi que la posture entrepreneuriale de son auteur.

Les critiques de la thèse floridienne sont multiples. Elles se concentrent notamment sur la méthodologie fragile, et la causalité entre la présence d'un capital humain créatif et la dynamique économique ne fait pas consensus. Les mécanismes qui pourraient expliquer le lien entre les facteurs identifiés par R. Florida (talent, tolérance, technologie) et la croissance économique ne sont pas explicités. Pour d'autres chercheurs encore, la théorie de R. Florida est une interprétation simplifiée de la croissance économique dans le contexte contemporain.

1. «La gentrification est un concept inventé outre-Manche et forgé outre-Atlantique qui désigne une forme particulière d'embourgeoisement : il s'agit de l'arrivée d'une population au niveau social élevé dans un espace urbain populaire, au bâti dévalorisé, et de la réhabilitation de ses logements, appropriés par les nouveaux habitants. Ce processus a commencé dans les années 1960-1970 dans les grandes villes anglaises et nord-américaines et représente la principale forme d'embourgeoisement des centres urbains, longtemps délaissés par les classes aisées.» Anne Clerval, cnrs



Sur un registre plus social qu'économique, on lui reproche également de « propager un discours élitiste ou exclusif favorisant une certaine élite professionnelle, en l'occurrence jeune, célibataire, cosmopolite ». Cette théorie conduit à « une justification tendancieuse de la gentrification des centres-villes et ses effets pervers ».

Les milieux français par ailleurs sont sceptiques face aux propos de R. Florida ; le débat sur la classe créative y est essentiellement réservé à un groupe de chercheurs. Selon des chercheurs de l'INSEE, il s'avère en effet difficile de démêler la question de la causalité au coeur de la thèse sur la classe créative : « Est-ce le fait d'attirer des créatifs vers un territoire qui engendre de la croissance, ou l'inverse ? ». Les chercheurs constatent toutefois que la thèse sur la classe créative a le mérite de renouveler la réflexion sur le rôle de l'innovation dans le développement des entreprises et des territoires.

En France, les thèses de R. Florida sont plus perçues comme un concept de marketing. En Allemagne, leur impact notamment sur la stratégie des villes semble nettement plus important.

Un outil pour mesurer la compétitivité ?

Cette théorie de la croissance économique régionale est pour certains économistes un outil de mesure et de classification de la compétitivité dans le contexte actuel.

En 2007, le « Berlininstitut », institut de recherche national renommé dans l'étude du développement démographique et économique, a publié en collaboration avec la fondation Robert Bosch une analyse intitulée « Talente, Technologien und Toleranz : Wo Deutschland Zukunft hat ?² ». En appliquant les indicateurs floridiens - la tolérance, le talent, la diversité des technologies - au territoire allemand, l'institut a établi un classement des différents Länder.

Les résultats sont peu surprenants et confirment les forces et faiblesses des Länder dans le contexte national : le Bade-Wurtemberg et la Bavière sont en tête dans les domaines de la haute technologie et présentent selon l'étude un grand potentiel créatif dans les nouveaux métiers de la société de connaissance. Dans les Länder de la Saxe, de la Thuringe et du Mecklembourg-Poméranie occidentale, l'indicateur de *tolérance* des Länder de l'ancienne Allemagne de l'Est est moins favorable.

Le « Berlininstitut » soutient en grande partie les hypothèses de Richard Florida et confirme qu'un niveau élevé d'innovations technologiques sur un territoire précis serait en forte corrélation avec la présence de la « classe créative ».

Une nouvelle dynamique pour la « Kreativwirtschaft »

Indépendamment de la théorie de Florida, en Allemagne la « Kultur- und Kreativwirtschaft » est déjà un élément de développement économique.

En 2007, le gouvernement allemand a lancé cette initiative, coordonnée par le ministère de l'Economie et de la Technologie et le chargé de la Culture et des Médias.

Der Deutsche Städtetag - le forum des villes allemandes -, institution d'urbanisme nationale, s'est également exprimé à ce sujet en soulignant que le renforcement de la créativité et du potentiel créatif est une des mesures décisives pour développer l'économie locale.

La diffusion des pensées floridiennes a conféré une dynamique à ce domaine sur le territoire allemand, qui prend actuellement un rôle avant-gardiste dans les stratégies urbaines et territoriales, notamment dans le Bade-Wurtemberg.

2. *Talent, Technologie et Tolérance : où se situe l'Allemagne de demain ?*

Présidé par G. Oettinger, l'ancien Ministre-Président du Bade-Wurtemberg, le *Creativity World Forum* s'est tenu l'année dernière à Stuttgart et Ludwigsburg. Le thème « Creativity meets technology » a rassemblé des acteurs des nouvelles technologies, des médias et des arts design pour débattre des questions empreintes à Florida : « Comment rendre les régions attractives pour attirer les talents ? Quelle est la valeur ajoutée de l'économie créative ? ».

La ville de Fribourg a organisé quant à elle un forum sur le thème du développement économique et urbain, lors duquel l'urbaniste britannique Charles Landry est intervenu pour analyser le potentiel créatif de la ville de Fribourg. Selon Landry, la ville peut s'appuyer notamment sur la démarche de la « Greencity », le label local pour la démarche intégrale du développement durable.

« Créativité », « mise en réseau » et « société de connaissance » deviennent en outre les mots-clés de la politique de la ville de Karlsruhe. Une analyse récente (juillet 2010) réalisée par le Fraunhoferinstitut, institut de recherche allemand, et commandée par la municipalité, prévoit pour la ville une croissance importante des milieux créatifs. Cette croissance serait fondée entre autres sur le paysage universitaire fortement orienté vers les domaines de la Kreativwirtschaft et le réseau des entreprises de haute technologie de la région autour de Karlsruhe. L'analyse intitulée « Potenzialanalyse Kreativpark Karlsruhe » interroge la définition de l'économie créative, les nouvelles formes de mise en réseau pour la ville ainsi que le potentiel pour tout l'espace rhénan central.

Pourquoi réfléchir aux travaux de Richard Florida ?

En constatant que certaines idées peinent à traverser le Rhin, cette note cherche à les faire circuler vers l'espace de vie commun transfrontalier de la vallée du Rhin supérieur, et au-delà.

Les pensées de R. Florida influencent directement et indirectement nos voisins allemands dans la manière de concevoir le développement économique, l'aménagement urbain et les stratégies de marketing.

Certes les grandes orientations pour les territoires urbains allemands ne reposent pas uniquement sur les thèses floridiennes, mais ces dernières semblent être une source d'inspiration pour permettre de redynamiser des actions urbaines et économiques engagées, de revaloriser aussi les atouts des villes.

L'influence de R. Florida est visible, soit de manière directe - c'est le cas de la ville de Hambourg -, soit de manière indirecte - c'est le cas des villes du Bade-Wurtemberg. Des instituts renommés s'approprient ces critères d'analyse pour établir un nouveau classement des territoires urbains, certes à une échelle nationale, mais dans un contexte de compétitivité internationale.

Ses propos sont vivement discutés à différents niveaux institutionnels et décisionnels - au niveau du Bund, du Land et des collectivités locales -, mais ils descendent également dans la rue et provoquent des manifestations d'une population qui s'y opposent.

La volonté de coopérer ensemble dans un espace commun, celui de la vallée du Rhin Supérieur, nécessite aussi une connaissance des débats actuels qui influencent les raisonnements et orientent le développement futur des villes sur un territoire transfrontalier. Le frein dans une coopération trinationale n'est pas uniquement la langue, ni la culture de planification, certes très divergentes, c'est également la façon de construire une stratégie de développement en s'appuyant sur un courant de pensée.

La Région Métropolitaine Trinationale du Rhin supérieur - la RMT - (en allemand die TMO, «Trinationale Metropolregion Oberrhein») a été fondée tout récemment. De nouveau, il s'agit de donner forme à cette structure transfrontalière à travers des objectifs fixés à moyen et long termes.

Cultiver des valeurs de tolérance et d'ouverture d'esprit pourrait être un premier objectif partagé pour ces villes. En se référant aux théories de Richard Florida ou en s'appuyant sur la tradition humaniste de l'espace rhénan, Strasbourg, Karlsruhe, Fribourg, Mulhouse, Bâle et toutes les autres villes de ce territoire profiteront à long terme de cette ouverture de l'esprit.

BIBLIOGRAPHIE

- « **La classe créative selon Richard Florida, un paradigme urbain plausible ?** »
sous la direction de Remy Tremblay et Diane-Gabrielle Tremblay, Presses de l'université de Québec 2010, Presses de l'université de Rennes, Géographie sociale
- « **Reset, Wie wir anders leben, arbeiten und eine neue Ära des Wohlstands begründen werden** », Richard Florida, Campus, 2010
- « **Potenzialanalyse Kreativpark Karlsruhe** », Simone Kimpeler, Sven Wydra Fraunhofer Institut für System- und Innovationsforschung, Karlsruhe, Juli 2010
- « **Talente, Technologie und Toleranz-wo Deutschland Zukunft hat ?** », Berlin Institut für Bevölkerung und Entwicklung, Robert-Bosch-Stiftung, September 2007
- « **Les territoires de la créativité** », Economie Lorraine, INSEE N° 231-232
- « **Les déterminants de la classe créative** », Christian Calzada, INSEE Lorraine
- « **Stadt der Gespenster** », Philippe Oehmke, Der Spiegel (04.01.2010)
- « **Not at all, Marke Hamburg** », « Rückzugsgefechte einer kreativen Klasse », Magazin für Kunst und überdies (30.10.2009)
- **Creative world forum - Programm, Stuttgart / Ludwigsburg 2009, meeting place for imaginative regions of the world**
- « **Le logement et l'habitat, éléments-clés du processus de gentrification** », « L'exemple de Paris intra muros », Anne Clerval, Géographies-cités, CNRS Paris